



MALI, NIGER ET BURKINA FASO

Le passeport commun de l'AES en circulation dès le 29 janvier

TRAfic DE CACAO

La Côte d'Ivoire déploie des mesures fortes pour contrer la menace

TCHAD

Guerre ouverte entre le président Mahamat Idriss Déby et son frère aîné Adam Déby Itno

GRAND FORMAT

*Ataa
Soulami*
*Engagement Manager
McKinsey & Company*

STRATÈGE DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION

SOMMAIRE

POLITIQUE

BÉNIN : AFFAIRE BOKO ET HOMÉKY À LA CRIET, LES AVOCATS DE LA DÉFENSE DÉNONCENT LA PARTIALITÉ DU PROCESSUS ET ANNONCENT LEUR RETRAIT COLLECTIF

4

TCHAD : GUERRE OUVERTE ENTRE LE PRÉSIDENT MAHAMAT IDRISSE DÉBY ET SON FRÈRE AÎNÉ ADAM DÉBY ITNO, QUI LE TRAITE DE "CHAOS INCARNÉ" DEPUIS SON EXIL EN ÉGYPTE

5

GABON : BRICE OLIGUI N'GUEMA CANDIDAT AU SCRUTIN PRÉSIDENTIEL DU 12 AVRIL PROCHAIN ?

6

MALI, NIGER ET BURKINA FASO : LE PASSEPORT COMMUN DE L'AES EN CIRCULATION DÈS LE 29 JANVIER, BIENTÔT UNE FORCE UNIFIÉE POUR LUTTER CONTRE LE TERRORISME

7

AFFAIRE SARKOZY : LE FILS CADET DE MOUAMMAR KADHAFI BRISE LE SILENCE ET RÉITÈRE SES ACCUSATIONS CONTRE L'ANCIEN PRÉSIDENT FRANÇAIS

8

SÉNÉGAL : APRÈS SON DÉPART DE LA PRÉSIDENCE, MACKY SALL SE RECONVERTIT DANS L'ENTREPRENEURIAT AU MAROC

9

TRAFC DE CACAO : LA CÔTE D'IVOIRE DÉPLOIE DES MESURES FORTES POUR CONTRER LA MENACE

11

ÉTATS-UNIS : DONALD TRUMP SUSPEND L'AIDE ÉTRANGÈRE AMÉRICAINE POUR UNE DURÉE DE 90 JOURS

12

ZAMBIE : LA PRODUCTION DE CUIVRE ATTEINT 820 670 TONNES, SOIT UNE HAUSSE DE 12 % PAR RAPPORT À 2023

13

CENTRAFRIQUE : UN DIAMANT EXCEPTIONNEL DE 177,95 CARATS PRÉSENTÉ EN PRÉSENCE DU PRÉSIDENT FAUSTIN-ARCHANGE TOUADÉRA

14

NIGER : LE FMI ANNONCE UN DÉCAISSEMENT D'ENVIRON 51 MILLIONS DE DOLLARS EN FAVEUR DU PAYS

15

ÉCONOMIE

ATAA SOULAMI
ENGAGEMENT MANAGER
MCKINSEY & COMPANY



16 - 21

GRAND FORMAT

EXPLOSION D'UN CAMION-CITERNE AU NIGERIA : 86 MORTS ET DES CONSÉQUENCES TRAGIQUES

23

INCARCÉRÉE À LA PRISON DE HAREN EN BELGIQUE : LA CHANTEUSE MALIENNE ROKIA TRAORÉ RETROUVE LA LIBERTÉ APRÈS UNE LONGUE BATAILLE JURIDIQUE

24

SOCIÉTÉ

POLITIQUE

 BENIN

Politique

Affaire Boko et Homéky à la CRIET, les avocats de la défense dénoncent la partialité du processus et annoncent leur retrait collectif

La Cour de répression des infractions économiques et du terrorisme (CRIET) a ouvert, ce mardi 21 janvier 2025, l'examen d'une affaire délicate impliquant une tentative présumée de déstabilisation de l'État béninois. Les principaux accusés, Olivier Boko, un homme d'affaires réputé proche du président Patrice Talon, et Oswald Homéky, ancien ministre des Sports, ont vigoureusement nié toute implication dans ce projet de renversement du pouvoir, qui aurait été déjoué en septembre dernier. Selon des informations rapportées par les médias locaux, tous les avocats de la défense se sont retirés de l'affaire.

Les accusations portées contre les prévenus sont d'une gravité notable : complot contre l'autorité de l'État, corruption d'agents publics et production de faux certificats. L'instruction révèle une tentative de corruption impliquant une somme colossale de 1,5 milliard de FCFA, qui aurait été offerte au commandant de la Garde nationale, Dieudonné Tévoèdjré, pour faciliter l'opération.

Ce mardi 21 janvier 2025, le procès a connu un tournant inattendu avec le retrait collectif des avocats de la défense. Me Paul Kato Atita, représentant Olivier Boko, a exprimé de vives inquiétudes quant à l'impartialité de la procédure, affirmant que son client ne se sentait pas en sécurité devant la Cour actuelle. Les avocats dénoncent des irrégularités dans la composition de la Cour et soulèvent des soupçons de collusion avec le pouvoir en place.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/benin-affaire-boko-et-homeky-a-la-criet-les-avocats-de-la-defense-denoncent-l'impartialite-du-processus-et-annoncent-leur-retrait-collectif/>



CENTRE MÉDICAL
PAUL LANGERHANS

LE CENTRE MÉDICAL PAUL LANGERHANS (CMPL)

SPÉCIALITÉS

DIABÈTE,
TROUBLES MÉTABOLIQUES,
NUTRITION CLINIQUE,
MEDECINE GÉNÉRALE,
GYNÉCOLOGIE,
PEDIATRIE,
LABORATOIRE.

CONTACTS

07 10 78 14 06
27 22 34 55 60

CDNA.MEDICAL@GMAIL.COM

LOCALISATION

RIVIERA PALMERAIE,
ROSIERS PROGRAMME 2,
BARRIÈRE 2

**TCHAD****Politique**

Guerre ouverte entre le président Mahamat Idriss Déby et son frère aîné Adam Déby Itno

Dans une lettre récemment rendue publique, Adam Déby Itno, exilé en Égypte depuis une décennie, s'attaque frontalement à son frère, Mahamat Idriss Déby, devenu président du Tchad. Il accuse ce dernier de mener le pays vers la ruine, dépeignant un tableau sombre de la situation actuelle. En réponse, Mahamat Idriss Déby a rapidement réagi par le biais d'un média proche du pouvoir, affirmant que son aîné est animé par la « haine ».

Adam Déby Itno, dans sa missive, exprime des sentiments de solitude, de trahison et d'exclusion au sein de leur clan familial. Il qualifie son frère de « chaos incarné » et dénonce le choix tragique imposé au peuple tchadien : celui de subir « la guerre civile » ou de vivre sous un « joug impitoyable ». Intitulée Lettre à cœur ouvert, cette correspondance dévoile les profondes blessures et ressentiments accumulés au fil des années.

Ce qui frappe particulièrement les observateurs, c'est la rapidité avec laquelle Mahamat Idriss Déby a répondu à ces accusations. Dans un communiqué, il attribue les critiques de son frère à une jalousie persistante remontant à l'époque où leur défunt père, Idriss Déby Itno, l'avait nommé à la tête de la garde présidentielle, un poste supérieur à celui de chef d'état-major occupé par Adam. Selon Mahamat, son frère ne peut accepter cette situation en raison de son « égo surdimensionné ».

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/tchad-guerre-ouverte-entre-le-president-mahamat-idriss-deby-et-son-frere-aine-adam-deby-itno-qui-le-traite-de-chaos-incarne-depuis-son-exile-en-egypte/>



**CENTRE MÉDICAL
PAUL LANGERHANS
(CMPL)**

SPÉCIALITÉS

**DIABÈTE,
TROUBLES MÉTABOLIQUES,
NUTRITION CLINIQUE,
MEDECINE GÉNÉRALE,
GYNÉCOLOGIE,
PEDIATRIE,
LABORATOIRE.**

CONTACTS

**07 10 78 14 06
27 22 34 55 60**

CDNA.MEDICAL@GMAIL.COM

LOCALISATION

**RIVIERA PALMERAIE,
ROSIERS PROGRAMME 2,
BARRIÈRE 2**

**GABON***Politique*

Brice Oligui N'Guema candidat au scrutin présidentiel du 12 avril prochain ?

À l'approche de l'élection présidentielle prévue le 12 avril 2025, les spéculations s'intensifient autour de la possible candidature de Brice Oligui N'Guema, une figure majeure de la scène politique gabonaise. Ancien chef d'état-major des forces armées, il a accédé au pouvoir en août 2023 après un coup d'État qui a renversé le président Ali Bongo Ondimba. Depuis lors, il a su s'imposer comme un leader charismatique, porteur d'espoirs pour une grande partie de la population, mais aussi source d'interrogations quant à sa légitimité et à ses intentions futures. Ses promesses de restaurer la démocratie et de lutter contre la corruption trouvent un écho favorable chez de nombreux Gabonais, lassés par des années de gouvernance controversée.

Brice Oligui N'Guema pourrait être un candidat sérieux pour l'élection présidentielle en raison de plusieurs atouts. Son rôle actuel de chef de l'État lui confère une visibilité inégalée et une influence significative sur les institutions du pays. Son engagement affiché en faveur de réformes structurelles et de la transparence le positionne comme un potentiel réformateur, un profil recherché dans un pays en quête de stabilité et de renouveau politique. De plus, son soutien au sein des forces armées pourrait lui apporter un avantage stratégique, dans un contexte où ces dernières jouent un rôle clé dans la vie politique du Gabon.

Cependant, cette candidature hypothétique n'est pas exempte de controverses. Certains estiment que son accession au pouvoir par un coup d'État est en contradiction avec les principes démocratiques qu'il dit vouloir défendre. Pour ses détracteurs, cette contradiction pourrait nuire à sa crédibilité et à sa capacité à incarner une véritable transition démocratique. L'héritage de sa prise de pouvoir reste un point de friction, tant pour l'opinion publique nationale que pour les observateurs internationaux.

Lire plus :

<https://hamanie.news/gabon-brice-oligui-nguema-candidat-au-scrutin-presidentiel-du-12-avril-prochain/>



**CENTRE MÉDICAL
PAUL LANGERHANS
(CMPL)**

SPÉCIALITÉS

**DIABÈTE,
TROUBLES MÉTABOLIQUES,
NUTRITION CLINIQUE,
MEDECINE GÉNÉRALE,
GYNÉCOLOGIE,
PEDIATRIE,
LABORATOIRE.**

CONTACTS

**07 10 78 14 06
27 22 34 55 60**

CDNA.MEDICAL@GMAIL.COM

LOCALISATION

**RIVIERA PALMERAIE,
ROSIERS PROGRAMME 2,
BARRIÈRE 2**



MALI, NIGER ET BURKINA FASO

Politique

Le passeport commun de l'AES en circulation dès le 29 janvier

Le Mali, le Niger et le Burkina Faso s'apprêtent à introduire un passeport commun dans le cadre de l'Alliance des États du Sahel (AES). Ce nouveau document symbolise l'unité des trois nations après leur sortie officielle de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao), prévue pour le 29 janvier 2025.

Le passeport, dont le spécimen est de couleur verte, portera sur son recto la mention « Confédération des États du Sahel AES », accompagnée du nom du pays émetteur et de ses armoiries. Au verso, une carte illustrant les trois nations sera visible. Bien que la mise en circulation de ce nouveau passeport soit imminente, les documents estampillés Cédéao resteront valides jusqu'à leur expiration. Les ressortissants des trois pays auront également la possibilité d'échanger leur passeport Cédéao contre le nouveau document de l'AES.

Cette initiative vise à affirmer l'identité commune des États membres de l'AES sans rompre complètement leurs relations avec la Cédéao. Le Mali, par exemple, a déjà annoncé que son territoire restera accessible aux ressortissants des pays de la Cédéao, sous certaines conditions, dans un esprit de réciprocité.

En parallèle, l'Alliance des États du Sahel prépare la mise en place d'une force militaire unifiée pour faire face aux menaces terroristes qui continuent de déstabiliser la région.

Lire plus :

<https://hamanie.news/mali-niger-et-burkina-faso-le-passeport-commun-de-laes-en-circulation-des-le-29-janvier-bientot-une-force-unifiee-pour-lutter-contre-le-terrorisme/>

Mian Agency

**SERVICES DE
RELATIONS
PUBLIQUES ET
COMMUNICATION**

**AFFAIRE SARKOZY***Politique****Le fils cadet de Mouammar Kadhafi brise le silence et réitère ses accusations contre l'ancien président français***

Dans un échange exclusif avec le média français RFI, Saïf al-Islam Kadhafi, le fils cadet de feu le colonel Kadhafi, a décidé de sortir de l'ombre. Bien qu'il ait accordé une interview au New York Times en 2018, c'est la première fois depuis 2011 qu'il s'exprime sur le financement présumé de la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy en 2007. Il a choisi de répondre par écrit aux questions, réaffirmant ainsi sa version des faits alors que le procès de l'ancien président français et de onze autres co-prévenus a débuté il y a quinze jours à Paris.

Le lundi 6 janvier 2025, RFI a formulé une nouvelle demande d'interview à Saïf al-Islam Kadhafi par l'intermédiaire d'un proche. L'intermédiaire n'était toutefois pas très optimiste quant à une réponse positive. « Je vais poser la question, mais ce n'est pas sûr », a-t-il déclaré. En fin de journée, la réponse est tombée : Saïf al-Islam Kadhafi ne donnera pas d'interview, mais il a accepté de partager sa version de « l'affaire du financement libyen » par écrit. Il a transmis un message d'environ deux pages, rédigé en français avec l'aide d'un traducteur, suivi d'un échange écrit en arabe pour obtenir des précisions. RFI a vérifié l'identité de Saïf al-Islam Kadhafi avant de publier ses déclarations.

Dans ce message, Saïf al-Islam Kadhafi rappelle qu'il avait déjà transmis son témoignage au juge Serge Tournaire en 2018, dans le cadre de cette affaire politico-financière. Il affirme que Nicolas Sarkozy a exercé des pressions sur lui, par l'intermédiaire d'intermédiaires, pour qu'il modifie son témoignage devant la justice.

Lire plus :

<https://hamanie.news/affaire-sarkozy-le-fils-cadet-de-mouammar-kadhafi-brise-le-silence-et-reitere-ses-accusations-contre-lancien-president-francais/>



**SÉNÉGAL***Politique*

Après son départ de la présidence, Macky Sall se reconvertis dans l'entrepreneuriat au Maroc

Neuf mois après avoir quitté la présidence du Sénégal et un peu plus de deux mois après sa démission en tant que député, suite à son élection lors des législatives de novembre dernier, l'ancien chef de l'État Macky Sall a décidé de se réorienter vers le secteur du conseil en gestion. Actuellement installé au Maroc, il a récemment fondé une entreprise dédiée à cette activité.

Baptisée Semo Holding, cette nouvelle société a été officiellement créée le 6 décembre dernier au Maroc. D'après les documents d'inscription au registre du commerce marocain, il s'agit d'une société à responsabilité limitée (SARL) sans associé, ce qui signifie que Macky Sall en est le seul propriétaire et dirigeant.

La société est domiciliée dans le quartier animé de Guéliz, au cœur de Marrakech, où l'ancien président réside depuis mars 2024. Avec un capital initial de 96 000 euros, Semo Holding se positionne comme une holding, ce qui lui permet de mener plusieurs activités simultanément et de contrôler diverses entreprises sans nécessairement apparaître en tant que dirigeant, conformément à la définition de ce type de structure.

Cependant, les détails concernant les activités spécifiques de Semo Holding restent flous, aucune précision n'ayant été fournie sur son domaine d'intervention.

À Dakar, des membres de l'Alliance pour la République (APR), le parti que Macky Sall a fondé en 2008, ont exprimé leur surprise en découvrant l'existence de cette société par le biais des médias. Ce développement soulève des questions sur l'avenir politique de l'ancien président et sur la direction qu'il souhaite donner à sa carrière après avoir quitté le pouvoir.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/senegal-apres-son-depart-de-la-presidence-macky-sall-se-reconvertit-danslentrepreneuriat-au-maroc/>



ÉCONOMIE



TRAFC DE CACAO

Economie

La Côte d'Ivoire déploie des mesures fortes pour contrer la menace

La Côte d'Ivoire, véritable bastion de la production de cacao, s'impose comme le leader mondial de l'or brun depuis plus de quarante ans. Des plantations luxuriantes du Tonkpi aux forêts verdoyantes de la Nawa, ce pays ouest-africain vit au rythme des récoltes cacaoyères, faisant de cette culture un pilier essentiel de son économie. Cependant, cette success story est aujourd'hui menacée par un phénomène inquiétant : le trafic transfrontalier de fèves.

Un trafic qui ronge l'économie

D'après les informations rapportées par l'agence Reuters, la campagne cacaoyère 2024/2025 s'annonce particulièrement tumultueuse. La flambée des prix mondiaux, qui ont doublé depuis septembre dernier, a créé une situation explosive. Bien que le gouvernement ivoirien ait instauré un prix officiel fixe pour protéger la filière, la réalité sur le terrain est tout autre. En Guinée, les prix du cacao s'envolent, attirant irrésistiblement les traquants.

L'agence de presse internationale souligne qu'une part significative de la production a déjà franchi illégalement les frontières depuis octobre 2024, avec pour destination finale l'Asie, en passant par le Libéria et la Guinée. Dans les zones frontalières, les traquants ont établi un système bien rodé, offrant aux producteurs des primes attractives dépassant le prix officiel. Ce trafic illégal s'est durablement ancré dans les régions frontalières, alimenté par un réseau sophistiqué de complicités au sein même des administrations locales.

Lire plus :

<https://hamanie.news/trafic-de-cacao-la-cote-divoire-deploie-des-mesures-fortes-pour-contrer-la-menace/>

Mian Agency

**SERVICES DE
RELATIONS
PUBLIQUES ET
COMMUNICATION**

**ÉTATS-UNIS****Economie**

Donald Trump suspend l'aide étrangère américaine pour une durée de 90 jours

Dans un décret signé le 20 janvier, le président Donald Trump, récemment revenu à la Maison-Blanche, a annoncé la suspension de l'aide au développement étrangère des États-Unis pour une période de 90 jours. Cette décision vise à évaluer l'efficacité des programmes d'aide et leur alignement avec la politique étrangère américaine.

Le président justifie cette mesure en affirmant que « l'aide étrangère des États-Unis n'est pas en phase avec les intérêts américains et, dans de nombreux cas, contredit nos valeurs fondamentales ». Il ajoute que cette aide contribue à « déstabiliser la paix mondiale en promouvant des idées qui s'opposent aux relations harmonieuses et stables tant au sein des pays qu'entre eux ». En conséquence, il a ordonné qu'aucune aide étrangère supplémentaire ne soit versée d'une manière qui ne soit pas entièrement conforme à la politique étrangère de son administration.

Suspension des programmes d'aide

Le décret stipule que tous les chefs de départements et d'agences responsables des programmes d'aide au développement doivent immédiatement suspendre les nouvelles obligations et les décaissements de fonds destinés aux pays étrangers, aux organisations non gouvernementales, aux organisations internationales et aux entrepreneurs. Cette suspension sera en vigueur jusqu'à ce qu'un examen approfondi des programmes soit réalisé dans les 90 jours suivant l'ordonnance.

Lire plus :

<https://hamanie.news/etats-unis-donald-trump-suspend-laide-etrangere-americaine-pour-une-duree-de-90-jours/>



ÉDITION DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

Mian Publishing est une maison d'édition engagée dans la création et la diffusion de contenus de qualité qui inspirent, informent et transforment.

**ZAMBIE***Economie*

La production de cuivre atteint 820 670 tonnes, soit une hausse de 12 % par rapport à 2023

En 2024, la Zambie a enregistré une augmentation remarquable de sa production de cuivre, atteignant un total impressionnant de 820 670 tonnes, soit une hausse de 12 % par rapport à l'année précédente, où la production s'élevait à 732 580 tonnes. Cette reprise significative a été portée par une amélioration des activités dans des mines clés, notamment celles opérées par Barrick Gold et Vedanta Resources. Le ministre des Mines, Paul Kabuswe, a salué cette croissance, qu'il considère comme un signe de la résilience du secteur minier face aux défis, notamment les pénuries d'électricité dues à une sécheresse ayant affecté

la production hydroélectrique.

Une position renforcée en Afrique et dans le monde

La Zambie se maintient comme le deuxième plus grand producteur de cuivre en Afrique, derrière la République démocratique du Congo. Le secteur minier est au cœur de la stratégie économique du pays, avec un objectif ambitieux : atteindre une production annuelle de 3 millions de tonnes de cuivre d'ici 2030. Pour y parvenir, les acteurs majeurs du secteur, comme Barrick et First Quantum Minerals, intensifient leurs efforts. La mine de Lumwana, exploitée par Barrick, a notamment connu une augmentation significative de sa production, contribuant à la croissance globale du secteur.

Des investissements étrangers cruciaux

Les investissements étrangers jouent un rôle déterminant dans la dynamique actuelle. Vedanta Resources, dirigée par l'industriel indien Anil Agarwal, prévoit d'investir 1,3 milliard de dollars pour revitaliser ses opérations à Konkola Copper Mines (KCM), un projet clé pour l'industrie zambienne du cuivre.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/zambie-la-production-de-cuivre-atteint-820-670-tonnes-soit-une-hausse-de-12-par-rapport-a-2023/>



ÉDITION DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

Mian Publishing est une maison d'édition engagée dans la création et la diffusion de contenus de qualité qui inspirent, informent et transforment.

**CENTRAFRIQUE***Economie*

Un diamant exceptionnel de 177,95 carats présenté en présence du président Faustin-Archange Touadéra

Le mercredi 22 janvier, la capitale centrafricaine, Bangui, a été le théâtre d'un événement marquant avec la présentation d'un diamant exceptionnel de 177,95 carats. Cette découverte, survenue dans la commune de Nzako, au sud-est du pays, intervient à peine deux mois après la levée totale de l'embargo sur les exportations de diamants, en vigueur depuis 2013. Les autorités espèrent que cet événement jouera un rôle clé dans la relance de l'économie nationale.

Le président Faustin-Archange Touadéra a personnellement assisté à la présentation de ce joyau. Une photo le montre tenant entre ses mains cette pierre translucide, encore brute, qui ne présente aucune teinte discernable à l'œil nu. Actuellement en cours d'expertise, le diamant est décrit comme étant « d'une qualité exceptionnelle » par le ministre des Mines, Ruffin Bénam Belitungou, qui souligne également sa « très grande valeur ». Il a précisé : « Nous laissons le temps à l'équipe du Becdor [Bureau d'évaluation et de contrôle de diamant et or] d'expertiser la pierre en toute sérénité et de produire son rapport. »

Une relance économique en perspective

Bien que la pierre soit actuellement sous la responsabilité de l'administration publique, elle appartient au collecteur, dont l'identité n'a pas été dévoilée, qui l'a rapportée de Nzako. Cette localité, autrefois située dans une zone à risque selon le processus de Kimberley, avait vu l'exportation de diamants interdite à cause de l'embargo instauré après la crise militaro-politique de 2013.

Lire plus :

<https://hamanie.news/centrafrique-un-diamant-exceptionnel-pesant-17795-carats-presente-en-presence-du-president-faustin-archange-touadera/>



ÉDITION DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

Mian Publishing
est une maison
d'édition engagée
dans la création
et la diffusion de
contenus de qualité
qui inspirent,
informent et
transforment.



NIGER
Economie

Le FMI annonce un décaissement d'environ 51 millions de dollars en faveur du pays

Le Fonds Monétaire International (FMI) a récemment annoncé un décaissement immédiat d'environ 51 millions de dollars en faveur du Niger, marquant une étape importante dans le soutien à l'économie nigérienne. Cette décision fait suite à la conclusion de la consultation annuelle sur l'économie du pays pour l'année 2024, au cours de laquelle le FMI a exprimé des perspectives globalement optimistes, anticipant une « reprise robuste », portée par l'essor de la production pétrolière.

Des perspectives économiques encourageantes, mais révisées

Les prévisions de croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) du Niger pour 2024 sont estimées à 8,8 %, un chiffre encourageant, bien qu'en deçà des attentes initiales. La Banque Africaine de Développement avait en effet précédemment anticipé une croissance supérieure à 11 %. Cette révision à la baisse reflète les défis persistants, notamment liés aux tensions géopolitiques et aux aléas climatiques.

Pour 2025, les perspectives demeurent favorables, avec une augmentation attendue des richesses, principalement grâce à une intensification des exportations de pétrole. Le FMI souligne que la normalisation progressive des conditions économiques et sociales amorcée en juillet 2023 a eu un impact positif durable, en particulier sur les activités commerciales avec le Bénin, malgré la fermeture actuelle de la frontière.

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/centrafrique-un-diamant-exceptionnel-pesant-17795-carats-presente-en-présence-du-président-faustin-archange-touadera/>



ÉDITION DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

Mian Publishing est une maison d'édition engagée dans la création et la diffusion de contenus de qualité qui inspirent, informent et transforment.



GRAND FORMAT

*Ataa
Soulami*

ENGAGEMENT MANAGER
MCKINSEY & COMPANY

STRATÈGE DE LA
NOUVELLE GÉNÉRATION

Avec un parcours académique solide et une expérience professionnelle remarquable, Ataa Soulami incarne une nouvelle génération de leaders africains.

Diplômé de la prestigieuse Mohammadia School of Engineers et de l'ESSEC Business School, il est passé par de grandes entreprises internationales.

De Casablanca à Londres, en passant par Paris, il s'est illustré par sa capacité à relever des défis complexes dans des contextes variés, notamment dans la transformation digitale et l'accompagnement stratégique de grandes organisations.

Aujourd'hui Engagement Manager chez McKinsey & Company, Ataa Soulami continue d'inspirer par sa vision, son engagement, et son ambition de contribuer au développement économique et technologique de l'Afrique et des marchés émergents.

Dans cet entretien exclusif pour Hamaniè, il revient sur les moments clés de sa carrière, partage sa vision de la transformation digitale et livre ses réflexions sur l'avenir du leadership en Afrique.

Parcours académique et professionnel

Pouvez-vous nous retracer les étapes marquantes de votre parcours académique, depuis vos études à la Mohammadia School of Engineers jusqu'à l'ESSEC et l'IIM Ahmedabad ?

J'ai commencé mon parcours académique au Maroc, où j'ai suivi des classes préparatoires au lycée Mohammed V, en filière Maths sup et Maths spé. Comme c'est souvent le cas, mon choix de l'École Mohammadia d'ingénieurs a été guidé par un classement basé sur les spécialités les plus populaires. J'ai intégré la spécialité Génie électrique, et bien que j'aie aimé mes études, mes stages m'ont révélé un décalage entre la formation académique et le monde professionnel.

C'est à ce moment-là que j'ai exploré d'autres possibilités et découvert l'opportunité de poursuivre des études en management. J'ai postulé à plusieurs écoles et choisi l'ESSEC, car elle offrait un programme en apprentissage qui m'a permis de financer mes études tout en travaillant. Ce modèle m'a permis d'acquérir à la fois des compétences théoriques et des expériences pratiques, tout en développant mes soft skills.

J'ai également eu l'opportunité de faire un échange à l'Indian Institute of Management (IIM) d'Ahmedabad, en Inde. Contrairement à la tendance générale qui favorisait les universités américaines, j'ai choisi l'Inde pour vivre une expérience nouvelle et sortir de ma zone de confort. Ce séjour a été incroyablement enrichissant, tant sur le plan académique que personnel. Travailler avec des étudiants d'un très haut niveau et découvrir une culture si différente m'a profondément marqué.

Quelles compétences acquises lors de vos études et premières expériences professionnelles vous servent encore aujourd'hui ?

Les compétences techniques, comme le raisonnement logique, la résolution de problèmes et la programmation, restent utiles, même si mon travail actuel n'est pas centré sur la technique. Ces compétences me permettent de collaborer efficacement avec des collègues sur des projets à forte composante technique.

Cependant, ce sont surtout les soft skills qui me servent au quotidien. Pendant mes études, j'ai été très actif dans des clubs et associations, ce qui m'a appris à travailler en équipe, à négocier dans des situations de désaccord, et à communiquer efficacement. Ces compétences humaines – empathie, écoute, gestion de conflits – sont essentielles dans le monde professionnel et constituent le fondement de mon travail aujourd'hui.

“J'ai travaillé sur de nombreux projets en Afrique, en particulier dans des secteurs stratégiques pour des gouvernements ou des entreprises nationales.

Expérience chez McKinsey & Company

Quels ont été vos projets les plus significatifs depuis vos débuts chez McKinsey & Company ?

Mon premier projet chez McKinsey reste gravé dans ma mémoire. À peine une semaine après mon intégration, on m'a envoyé sur un projet dans un autre pays pour deux mois. Ce fut une transition rapide et intense entre la vie étudiante et un environnement professionnel exigeant.

J'ai également travaillé sur de nombreux projets en Afrique, en particulier dans des secteurs stratégiques pour des gouvernements ou des entreprises nationales.

Malheureusement, je ne peux pas entrer dans les détails pour des raisons de confidentialité, mais ce que je retiens, c'est la portée nationale ou continentale de ces projets et leur impact sur des enjeux critiques.

Quels défis spécifiques avez-vous rencontrés en travaillant à Casablanca, puis à Londres, et comment les avez-vous surmontés ?

À Casablanca, le bureau étant plus petit et familial, il était facile de créer des relations professionnelles et personnelles fortes. À Londres, en revanche, avec un bureau de plus de 2 000 personnes, il a fallu faire un effort supplémentaire pour « trouver ma place ».

Après une période d'adaptation, j'ai commencé à travailler régulièrement avec des équipes basées au Moyen-Orient, ce qui m'a permis de développer des relations solides avec des mentors et collègues partageant des intérêts communs. Cela a renforcé ma confiance et m'a aidé à trouver ma voie dans ce grand bureau.

Comment votre rôle actuel chez McKinsey contribue-t-il à l'innovation et à la transformation digitale des entreprises que vous accompagnez ?

Dans mon rôle, j'essaie de naviguer dans le flux constant d'innovations, notamment en transformation digitale, pour identifier les solutions qui apportent une réelle valeur ajoutée à nos clients.

Cela implique de comprendre leurs besoins spécifiques, leur secteur d'activité, et leur environnement géographique, afin de proposer des cas d'usage pertinents.

“ L'Afrique est pleine de potentiel pour la transformation digitale. Les solutions doivent être adaptées aux réalités locales et aux infrastructures existantes, mais les opportunités sont immenses, notamment dans les secteurs de la finance, de la santé et de l'agriculture.



Perspectives sur la transformation digitale

Lors de votre passage chez IBM iX, vous avez travaillé sur des problématiques de stratégie et de design pour des clients en pleine transformation digitale. Quelles leçons tirez-vous de cette expérience ?

Mon expérience chez IBM iX m'a appris à intégrer à la fois la stratégie, le design et la technologie pour accompagner les entreprises dans leur transformation.

J'ai découvert l'importance d'aligner les objectifs business avec les attentes des utilisateurs finaux, un aspect crucial pour réussir une transformation digitale.

Comment percevez-vous l'évolution de la transformation digitale, notamment en Afrique et dans les marchés émergents ?

L'Afrique est pleine de potentiel pour la transformation digitale. Les solutions doivent être adaptées aux réalités locales et aux infrastructures existantes, mais les opportunités sont immenses, notamment dans les secteurs de la finance, de la santé et de l'agriculture.

Leadership et vision

Vous avez occupé des rôles de leadership dès vos années d'études. Comment ces responsabilités ont-elles influencé votre carrière ?

Ces expériences m'ont appris à assumer des responsabilités, à gérer des équipes, et à prendre des décisions dans des situations ambiguës. Elles m'ont aussi aidé à développer une vision stratégique tout en restant pragmatique dans l'exécution.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui souhaitent évoluer dans des environnements complexes et compétitifs ?

Je leur conseillerais de toujours rester authentiques, de développer leurs soft skills et de ne pas avoir peur de sortir de leur zone de confort. Trouver son propre style de leadership est essentiel pour réussir dans un environnement exigeant.

“ De plus en plus de cabinets de conseil recrutent directement dans des écoles africaines, ce qui valorise les compétences locales et offre des opportunités significatives aux jeunes diplômés du continent.



Thématiques d'actualité et impact

Quelle est votre vision sur l'avenir des talents africains dans le domaine du conseil stratégique et du management ?

L'Afrique regorge de talents incroyables. De plus en plus de cabinets de conseil recrutent directement dans des écoles africaines, ce qui valorise les compétences locales et offre des opportunités significatives aux jeunes diplômés du continent.

En tant qu'acteur clé dans la transformation des entreprises, comment intégrez-vous les enjeux de durabilité et de responsabilité sociale dans vos projets ?

Nous veillons à intégrer les enjeux de durabilité dès la phase de conception des projets. Cela inclut l'évaluation de leur impact social et environnemental pour garantir une approche responsable et pérenne.

Questions personnelles

Quels sont vos principaux moteurs de motivation au quotidien ?

Pour moi, la motivation est éphémère. Ce qui m'anime vraiment, c'est le désir de me développer chaque jour, d'apprendre de nouvelles choses et de m'améliorer en continu.

Quel est le meilleur conseil professionnel que vous ayez reçu, et comment l'avez-vous appliqué dans votre carrière ?

Un mentor m'a conseillé de toujours rester moi-même et de trouver mon propre style. Ce conseil m'a aidé à rester authentique tout en m'inspirant des personnes expérimentées qui m'entourent.



SOCIÉTÉ



EXPLOSION D'UN CAMION-CITERNE AU NIGERIA Société

86 morts et des conséquences tragiques

Le bilan de l'explosion survenue samedi 18 janvier dernier d'un camion-citerne dans le centre du Nigeria s'élève désormais à 86 victimes, selon les déclarations des services de secours à l'AFP. Le président nigérian a qualifié cet incident d'« évitable et tragique ».

Ibrahim Audu Husseini, porte-parole de l'Agence de gestion des urgences de l'État du Niger, a confirmé que « le bilan définitif de l'explosion est de 86 morts. Nous avons enterré ces corps brûlés entre 12 h hier [samedi] et 2 h aujourd'hui [dimanche] ». Il a également précisé que l'absence de pelleteuses a contraint les équipes à faire appel à des habitants pour creuser manuellement la fosse commune, un processus qui a duré 14 heures. En outre, 52 personnes souffrent de brûlures graves à la suite de cet accident.

L'accident s'est produit samedi matin vers 10 h (4 h, heure de l'Est), lorsqu'un camion-citerne transportant 60 000 litres d'essence a eu un accident au carrefour de Dikko, sur la route reliant la capitale fédérale Abuja à la ville de Kaduna. Une foule s'est alors rassemblée pour récupérer l'essence qui s'échappait du camion lorsque celui-ci a explosé. Dalandi Abdullahi, 29 ans, a témoigné depuis l'hôpital où il reçoit des soins pour de sévères brûlures : « En rentrant chez nous, nous sommes arrivés au carrefour où l'explosion s'est produite. J'ai vu une femme transporter un bidon de carburant, et lorsque le bidon a explosé, le carburant m'a éclaboussé. C'est ainsi que j'ai été brûlé. »

Bashiru Umar, un commerçant de 28 ans, a expliqué que « c'est un générateur qui a causé le feu, et il n'y avait pas d'eau pour l'éteindre ». Il a également noté que parmi les victimes, il y avait des personnes qui ne faisaient que regarder la scène

[Lire plus :](#)

<https://hamanie.news/explosion-dun-camion-citerne-au-nigeria-86-morts-et-des-consequences-tragiques/>



ÉDITION DE LIVRES ET PÉRIODIQUES

Mian Publishing est une maison d'édition engagée dans la création et la diffusion de contenus de qualité qui inspirent, informent et transforment.



INCARCÉRÉE À LA PRISON DE HAREN EN BELGIQUE

Société

La chanteuse malienne Rokia Traoré retrouve la liberté après une longue bataille juridique

La chanteuse malienne Rokia Traoré, incarcérée en Belgique depuis plusieurs mois, a retrouvé la liberté après une longue bataille judiciaire. Arrêtée en juin, d'abord en Italie avant d'être transférée en Belgique, elle avait été condamnée à deux ans de prison pour « non-représentation d'enfant » dans le cadre d'un conflit avec son ex-partenaire concernant la garde de leur fille de 9 ans, résidant actuellement au Mali.

Le mercredi 22 janvier, après une audience au palais de justice de Bruxelles, Rokia Traoré a quitté la prison de Haren, où elle était détenue depuis le 29 novembre. Son avocat, Me Dimitri de Béco, a déclaré avec soulagement : « Aujourd'hui, Madame Traoré retrouve la liberté. » Cette décision de la justice belge a été rendue possible grâce à une médiation engagée entre les deux parents pour résoudre leur différend sur la garde de l'enfant. Un accord a été trouvé, permettant à chacun de revoir leur fille selon des modalités validées par le tribunal, bien que les détails de cet accord demeurent confidentiels.

Il est à noter que Jan Goossens, l'ex-conjoint de Rokia Traoré, n'avait pas vu sa fille depuis son départ pour le Mali il y a plusieurs années. La condamnation de la chanteuse en 2023 était en grande partie liée à son absence, ainsi que celle de l'enfant, lors des audiences qui s'étaient tenues cinq ans auparavant. Selon son avocat, le tribunal a voulu donner une chance à l'accord récemment établi, ce qui a conduit à sa libération.

Lire plus :

<https://hamanie.news/incarceree-a-la-prison-de-haren-en-belgique-la-chanteuse-malienne-rokia-traore-retrouve-la-liberte-apres-une-longue-bataille-juridique/>



**ÉDITION DE
LIVRES ET
PÉRIODIQUES**

Mian Publishing est une maison d'édition engagée dans la création et la diffusion de contenus de qualité qui inspirent, informent et transforment.

Mian Media

Inform & Engage Africa



Hamaniè

Contactez-nous

 emmanuel.mian@mianmedia.com

 (+33) 7 55 89 00 81

 (+225) 07 08 734 964

Suivez nous sur :



Visitez le site internet
www.mianmedia.com